

Retraites : rien lâcher !

Tract édité par le comité NPA de Renault Cléon - Février 2010

Lundi 15 février, s'est tenu le troisième « sommet social » réunissant les directions des confédérations syndicales et le gouvernement. La question des retraites a été au cœur de ce rendez-vous. Même si Sarkozy n'a rien dit sur le fond, au vu des déclarations des membres du gouvernement, du patronat et des experts en tout genre, les axes de cette nouvelle contre-réforme ne sont un mystère pour personne. Depuis des semaines, on nous rabâche la même rengaine - « *on vit plus vieux, on doit travailler plus longtemps* » - pour nous faire croire qu'il n'y a pas d'autre possibilité que d'allonger la durée de cotisation et de reculer l'âge légal du départ à la retraite. Derrière ce discours idéologique, l'objectif du gouvernement et du patronat est de faire baisser drastiquement le niveau des pensions et, ainsi, de faire payer aux travailleurs la facture de la crise.



Cela veut dire que le temps presse pour organiser la mobilisation la plus large et la plus déterminée possible. Une première journée de grèves et de manifestations a été annoncée pour le 23 mars. Cette journée doit être réussie et servir à préparer un mouvement d'ensemble, qui sera seul capable de faire reculer le

gouvernement.

Le NPA, de son côté, propose une rencontre à l'ensemble des organisations politiques de gauche, dès le 18 février dans le but d'agir ensemble pour que la retraite reste à 60 ans. Cette initiative ne se substitue pas aux initiatives des organisations syndicales, ni à celles du collectif unitaire lancé par la Fondation Copernic et Attac, auquel nous participons. Elle en est complémentaire et a pour but d'aider à construire le meilleur rapport de forces en faveur du monde du travail.

Le fait que l'on soit en période électorale et que d'importantes divergences de programme nous séparent d'autres forces de gauche ne doit en aucun cas empêcher l'unité d'action en défense des intérêts les plus vitaux des salariés !

C'est dès maintenant qu'il faut engager la riposte à la hauteur de l'attaque que le gouvernement est en train de préparer. Pour imposer le droit à la retraite avant 60 ans pour les salariés ayant cotisé 37 ans et demi et au plus tard à 60 ans (55 ans pour les métiers pénibles) avec 75% du meilleur salaire et un revenu minimum de 1 500 euros net.

Le 16 février 2010.

Avec une autre répartition des richesses, d'autres choix sont possibles

Pour le NPA, la question des retraites n'est pas un débat démographique, un débat statistique ou technique, mais bel et bien un choix de société, de répartition des richesses et de partage du travail.

On nous rabâche aussi, sans cesse, pour mieux attaquer nos retraites, qu'il y a un problème de financement en mettant en avant le déficit de la sécurité sociale. Mais si on augmentait de 300 euros nets l'ensemble des salaires sans exonération de cotisations sociales, cela rapporterait 50 milliards d'euros aux caisses sociales. Quand il y a 5 millions de chômeurs, dont 1 million sans droits cette année, l'urgence n'est pas de faire travailler plus longtemps mais, au contraire, de permettre à tous et toutes de travailler. Réduire le temps de travail à 32 heures, par exemple, permettrait d'en finir avec le chômage.

Organiser la résistance

Le calendrier antisocial a été défini. Le « débat » sur les retraites commencera donc en avril et un projet de loi sera déposé en septembre.

Elections régionales Haute-Normandie « Tout changer, rien lâcher »

Liste du NPA conduite par Christine POUPIN

MEETING À ROUEN

Vendredi 5 mars à 20h30

Salle Sainte-Croix des Pelletiers

RENAULT : DERRIÈRE LES PERTES AFFICHÉES, UN VRAI BÉNÉFICE DE 2 MILLIARDS

Côté opinion publique, Renault affiche pour 2009 une perte comptable de 3 milliards d'euros. Ce chiffre est repris en boucle dans les médias et l'information



interne Renault, comme pour préparer les travailleurs à des sacrifices supplémentaires. Mais côté opérateurs financiers, la musique est différente, avec un communiqué qui affirme que : « Renault remplit son objectif prioritaire pour 2009 : un free cash flow positif ». Ce jargon renvoie à une réalité très concrète : le cash, disent les financiers, le pognon dit-on, avec les mots de tous les jours : c'est la différence entre ce qui sort et rentre dans les caisses de l'entreprise pour une année. Ce cash a atteint en 2009 le montant de 2 milliards d'euros. Voilà le vrai bénéfice obtenu.

Dans le contexte de crise marqué par des dizaines de milliers de suppressions d'emplois, Renault a réalisé des bénéfices qui atteignent 2 milliards d'euros. A comparer aux 3 milliards d'euros qui lui ont été octroyés par Sarkozy à l'hiver 2009. Crise, vous avez dit crise ! Mais jamais la trésorerie de Renault, avec un montant de 9 milliards d'euros disponibles, n'a été aussi grande. Quelle leçon de choses du fonctionnement du capitalisme ! Une bonne raison pour exiger l'ouverture des livres de compte.

ALERTE : 40.000 À 50.000 EMPLOIS MENACÉS CHEZ LES EQUIPEMENTIERS AUTOMOBILES FRANÇAIS

Soumis à la pression des 2 grands donneurs d'ordre - Renault et de PSA - les sous-traitants et équipementiers automobiles installés en France ont déjà supprimé près de 35.000 emplois en 2009. Malgré cela, les plans patronaux et gouvernementaux pour l'année 2010 sont dans la continuité : « La filière pourrait encore réduire ses effectifs de 40.000 à 50.000 personnes dans les deux années à venir dans l'Hexagone, d'après le rapport établi fin novembre dans le cadre de la commission pour le soutien aux sous-traitants, réunie par Christian Estrosi. » indique le journal « Les Echos » du 5 février. La preuve est faite que la crise du secteur automobile sert en France de catalyseur et de prétexte à la réorganisation de tout le secteur des équipementiers. La globalisation des attaques est inscrite dans les plans patronaux et gouvernementaux.

Ce constat indique qu'il n'y aura pas d'issue victorieuse entreprise par entreprise. C'est bien vers une lutte « tous ensemble » qu'il faut aller pour refuser licenciements, fermetures d'usine et diktats de la propriété privée. Ce qui devrait être à l'ordre du jour, c'est une nécessaire coordination des luttes, mais aussi empiéter sur la toute puissance du capital, avec un contrôle des travailleurs sur les comptabilités bidonnées, l'obligation de rembourser les subventions publiques, et l'expropriation de tous ces patrons qui ferment leurs usines, avant qu'ils ne déménagent machines et comptes en banque.

NON À LA FERMETURE DE PHILIPS À DREUX

La direction de Philips a franchi un pas supplémentaire dans le mépris vis-à-vis de ses salariés. Après les 629 emplois supprimés depuis 2005, c'est par lettre recommandée qu'elle vient de signifier aux 212 salariés restant la fermeture définitive de l'entreprise qui fabrique des téléviseurs à écran plasma. Sans même procéder officiellement à des licenciements ! Comble du cynisme, elle aurait proposé des postes en Hongrie, payés 450 euros... à condition de parler le hongrois.

Depuis des mois, les salariés de Philips ont mené la lutte, sur tous les terrains, y compris juridique, pour sauver leurs emplois et pérenniser l'entreprise. Ils avaient, dernièrement, repris la production sous leur contrôle.

Depuis lundi matin, l'entrée de l'entreprise est maintenant interdite aux salariés par des vigiles diligentés par la direction. Perpétré le jour du « sommet social » convoqué par Sarkozy, ce coup de force montre que la direction de Philips veut faire payer la crise aux salariés, à leurs familles, en brisant des vies, en détruisant leur avenir.

PSA VEUT PORTER LE TAUX D'UTILISATION DE SES USINES À 105%

Comment augmenter le taux d'utilisation des usines avec une production constante en Europe ? Il n'y a pas 36 solutions : il faut couper dans les outils de production. La conséquence logique des déclarations du Président de PSA, ce sont des fermetures d'usine à venir en Europe.

A l'adresse : www.npa-auto-critique.org LE BLOG DU SECTEUR AUTOMOBILE DU NPA

Pour les salariés de l'automobile, le chômage partiel, les plans sociaux, les suppressions de postes, le gel des salaires, la rémunération à la tâche, l'intensification des cadences, le stress, la fermeture de sites, les délocalisations, font partie du quotidien. Le secteur automobile du NPA ne reste pas juste spectateur de cette crise-prétexte, puisque au quotidien, ses militants se mobilisent pour des victoires. Avec ses tracts, actus, dernières infos, le site « auto-critique » est une plateforme essentielle à cette lutte d'un secteur qui ne cesse de résister aux capitalistes.

Pour nous contacter :

didier.laforets@free.fr - 06 33 57 76 08
<http://www.npa2009.org>